

Massacre en Corée :

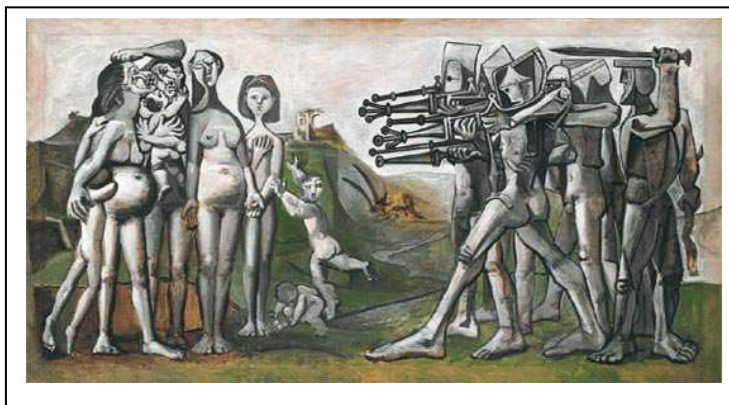
1) Identifier l'œuvre :

- Artiste =
- Genre :
- Format :
- Conservée :
- Style :

Mini-bio de Picasso :

2) Décrire l'œuvre :

Composition, cadrage, couleurs, lumière.



3) Expliquer la scène :

Expliquer une œuvre d'un point de vue historique, c'est chercher à comprendre ce que l'artiste a voulu montrer (ce qui est dit) et ce qu'il a voulu suggérer. Démarche possible :

a) Analyser le lieu de l'action :

Scène d'extérieur.

Lieu pas identifiable. Paysage impersonnel

Rôle du décor : désolation : paysage sec/ aride / désertique / nu, austère, aspérités, angles. Une maison en ruines au sommet d'une colline, un incendie au bas de la colline. Peut-être un grand trou dans le sol derrière les femmes.

On sait qu'on est en Corée mais rien ne l'indique. Peinture valable pour tous les lieux et tous les temps.

Cours d'eau qui zigzague peut évoquer la séparation entre les deux Corée. Il peut aussi évoquer autre chose qu'on verra plus loin.

b) Analyser les personnages :

- Groupe de femmes et d'enfants à gauche.

La nudité peut évoquer la fragilité, l'anonymat. Transposable à tous les massacres, à toutes les guerres.

Femme enceinte, rondeurs. Enfants potelés. Un bébé joue par terre, trop jeune, inconscient >>> Evoque la

douceur, la tendresse. La maternité évoque la vie. Un enfant effrayé court vers sa mère. Une femme sert son bébé dans les bras, doigts écartelées >>> Evoque la peur. Les trois femmes de gauche ont le visage déstructuré. Pas celle de droite qui nous fait face : pourquoi ?

Au centre une femme tend les bras vers le sol, paumes ouvertes = résignation ?

>>> Interprétation possible : gradation dans la peur parmi les civils : Les personnages les plus éloignés du spectateur semblent n'avoir pas saisi l'imminence du désastre : Une petite fille court, une autre joue. Devant les mères ont le visage déformé par la peur et une enfant cache son visage.

Femmes et enfants représentent les civils, victimes innocentes de la guerre.

- Soldats à droite.

Nudité aussi mais différente : moins de courbes, plus d'angles, de lignes droites, les muscles. Pas de visage humain mais des profils de robot, avec casques. Au premier plan : jambes écartées : soldat bien campé sur ses jambes. Pieds disproportionnés. Tête penchée vers les femmes, œil petit et rond, bouche réduite à une simple fente, visage remplacé / caché par un casque, placée dans un casque plus grand >>> Evoque la brutalité, Hommes –machines, Déshumanisés.

Ne portent que des armes : fusils à trois bouches pour tuer encore plus. Dix bouches sur les fusils : plus que de personnes à tuer. Epée = peut-être allégorie de la décision politique mais celui qui a décidé le conflit lui tourne le dos, ne semble plus concerné, n'y participe pas, n'assume pas ses responsabilités. Il n'est pas sur le terrain.

- Le cours d'eau

Il peut symboliser la séparation entre la vie, à gauche et la mort à droite. Ou entre les civils et l'armée. Entre l'innocence et la culpabilité.

4) Déterminer l'intérêt de l'œuvre :

Période communiste de Picasso.

Dénonce les massacres de Coréens civils par l'armée américaine pendant la guerre de Corée.

Rappel des faits : Guerre civile entre 1950 et 1953. 1950 : deux pays existent de part et d'autre d'une frontière qui passe à peu près par le 38° parallèle. La Corée du Nord, soutenue par l'URSS, envahit la Corée du Sud, aidée par les Etats-Unis. Guerre typique de la guerre froide où les deux Grands se font la guerre par pays interposés.

Le massacre de No Gun Ri : face peu connue de la guerre, le massacre de civils coréens en fuite par l'armée américaine craignant les espions communistes.

Inspiré du « Tres de Mayo » de Goya. 1951 et de « L'exécution de l'empereur Maximilien » de Manet.

Ces références accentuent la volonté d'intemporalité de la guerre, du massacre. Ce qui s'est déjà passé en Espagne en 1808 recommence en Corée en 1951 et recommencera ailleurs.